

**Le Commandant HORVATH Gàbor**  
**Armée de Terre, Défense Nationale de Hongrie**  
**CID 5° Promotion, groupe A 1**

**Etude du cycle géopolitique**

**L'integration euro-atlantique :**  
**l'enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle**  
**POUR L'Europe Centrale**

**1998**

## **SOMMAIRE**

-

-

### **INTRODUCTION**

-

-

### **I - L'EUROPE CENTRALE : UNE REGION DIFFICILE A DEFINIR**

-

**11 - Le cadre physique**

**12 - Un héritage historique lourd**

**13 - Initiatives au lendemain du grand changement : le réveil de la région**

-

-

## **II - L'ECONOMIE**

-

**21 - Un retard chronique**

**22 - L'ouverture économique**

**23 - Stabilisation politique, reprise économique**

-

## **III - PERSPECTIVES DES PAYS CENTRAUX**

-

**31 - Les enjeux de la vie politique**

**32 - La situation économique reste précaire**

**33 - Menaces, défense et OTAN : une solution**

## **INTRODUCTION**

Le changement de régime accompli dans les pays d'Europe de l'Est, la transformation radicale de l'économie, de la politique et de la société a mis fin à la tutelle artificielle et forcée qui, pendant presque cinquante ans, a maintenu les pays d'Europe centrale et orientale à l'écart du courant majeur d'évolution en Europe. L'obstacle qui empêchait ces pays de prendre place dans le concert des Etats démocratiques d'Europe et du monde, a été levé.

Les forces politiques modérées des pays d'Europe de l'Est ont reconnu la nécessité de rejoindre les institutions de la coopération euro-atlantique, s'ils voulaient devenir le plus rapidement et au prix de moindres sacrifices des Etats européens modernes, avec une

économie, une culture, des structures sociales et économiques à la pointe du progrès et reposant sur des bases solides.

Une partie des pays de l'Est s'est distinguée par la vitesse des transformations accomplies et par la volonté ferme d'adhésion. Ce groupe, dont l'identité régionale est difficile à définir correspond aux pays du groupe de Visegrad, comportant la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie et la Hongrie. Nous les appellerons Europe centrale, tout en étant conscient que leurs limites physiques, économiques et culturelles ne sont pas parfaitement définies.

Ces pays considèrent que les organisations européennes et euro-atlantiques - OSCE, Union Européenne, OTAN, Union de l'Europe Occidentale, Conseil de l'Europe, OCDE sont des éléments d'un système unitaire et à structure unique se complétant et se renforçant mutuellement. D'où les ambitions de ces pays à satisfaire aux critères de l'adhésion et d'obtenir ainsi le statut de plein droit dans toutes les institutions, puis de participer activement et d'une manière engagée aux travaux de ces organisations.

Outre des aspirations politiques, leurs intérêts vitaux les poussent vers l'adhésion à l'Europe. Cette région, ravagée régulièrement par les guerres, souffrant de nombreuses interventions par le passé, cherche la sécurité pour assurer son développement. Paradoxalement, l'intégration euro-atlantique lui permettra de conserver son identité multiculturelle et par là sa survie au XXI<sup>e</sup> siècle. C'est l'enjeu, et le seul véritable enjeu pour l'Europe centrale dans un avenir proche.

Pour pouvoir découvrir les faits géopolitiques derrière les aspirations politiques nous essayerons d'esquisser le trajet historique de l'Europe centrale pour pouvoir en démontrer les réalités économiques et politiques. Une fois dégagés les facteurs économiques principaux, nous pourrons répondre à la question : pourquoi adhérer à l'Europe développée. Enfin, nous aborderons les difficultés et les menaces potentielles qui apparaîtraient lors de notre rapprochement vers l'Europe.

## I - L'EUROPE CENTRALE : UNE REGION DIFFICILE A DEFINIR

L'Europe centrale existe-t-elle vraiment ? Quelles sont les caractéristiques de cette région, et quelles sont les signes distinctifs qui nous donnent l'impression qu'il s'agit d'un ensemble réel et non virtuel ? Pour répondre à ces questions, nous examinerons tout d'abord le cadre physique, puis nous aborderons l'histoire des peuples centre-européens, enfin nous évoquerons l'éveil de la région au lendemain de l'aventure du communisme.

### 11 - Le cadre physique

Les quatre pays qui sont au coeur de cette étude se situent au centre de l'Europe ; ils regroupent quelque 64 millions d'habitants sur une superficie d'environ 533 000 kilomètres carrés. Cet ensemble représente donc environ 10% du territoire et 12% de la population totale de l'Europe traditionnellement définie. Le paysage est plat au nord (plaine germano-polonaise) et au sud (la grande plaine hongroise) ; il est montagneux au centre, dans la partie correspondant au territoire actuel de la République Tchèque et de la République de Slovaquie. Ces montagnes composent l'arc septentrional des Carpates ; leur altitude est moyenne à l'exception des Tatras qui dépassent les 2000 mètres. La région au nord ne compte pas de frontières naturelles difficilement franchissables ; en revanche au centre, les montagnes contrecarrent la quadrilatère de Bohême ; et de plus, en Hongrie, le bassin des Carpates, par le passé, a parfaitement délimité les contours du pays. Le fleuve le plus grand de la région est le Danube, les autres fleuves navigables sont l'Oder, la Vistule et la Tisza. Le plus grand lac de la région est le Balaton, qui se trouve en Hongrie.

La présence de vastes étendues fertiles a favorisé le développement de l'agriculture, notamment en Pologne, en Hongrie et dans les vallées des massifs des Carpates septentrionales. Les matières premières sont abondantes en Silésie et en Bohême ainsi qu'au Sud de la Pologne. La relative faiblesse en matières premières des secteurs nord, est et sud a cependant retardé leur exploitation et par voie de conséquence, la création d'une industrie lourde dans ces régions.

L'Europe centrale a été longtemps le carrefour des échanges Nord-Sud et Ouest-Est, ce qui a facilité le développement du commerce. Grâce à cette activité commerciale, l'infrastructure routière est assez bien développée, les axes sont orientés Ouest-Est au nord (Pologne), Nord-Sud (en Tchèque et en Slovaquie) et Nord-Ouest - Sud-Est en Hongrie. Les voies de communication ont facilité les grandes migrations ainsi que les campagnes militaires. Cette grande ouverture a sérieusement affecté le sort des peuples d'Europe centrale, dont l'histoire est liée aux conséquences graves dues à l'absence de frontières naturelles.

## 12 - Un héritage historique lourd

Il est difficile de résumer l'histoire des peuples d'Europe centrale, riche en bouleversements et différente l'une de l'autre, si on examine les histoires des nations. Pourtant, on peut trouver des points communs et des périodes parallèles qui peuvent nous aider à comprendre l'héritage commun de cette région, tout en étant conscient que son histoire est inséparable de celles des régions voisines et du courant historique majeur d'Europe.

La région d'Europe centrale, coupée en deux par les Carpates, a privilégié la création des trois entités, une au nord de cette ligne, une au sud, dans le bassin des Carpates et une au milieu dans les vallées de montagne. L'histoire multiculturelle de la région prouve la présence de ces trois entités. Nous ne tenterons guère plus que de développer quelques images de l'histoire de chacune.

Dans l'ère antique, le nord a été occupé par les tribus germaniques et par les Slaves Occidentaux. Le sud a été partiellement occupé par les Romains (Pannonie). Lors des grandes migrations, les Romains ont disparu et la Grande Moravie est née, empire des Slaves Occidentaux, puis la région faisait partie du pays des Francs. Avec la dernière vague de migrations, les Hongrois sont arrivés, et ont écrasé la Grande Moravie, occupé le bassin des Carpates en créant leur royaume. Au nord, sous la dynastie des Piast, les ducs de Pologne consolident la Pologne.

Les trois entités sont très clairement séparées du Xe au XIVe siècle. Au nord, le Duché (puis le royaume) de Pologne, au sud le royaume de Hongrie dominaient. Les deux pays se sont réunis sous le même roi, Louis 1er le Grand d'Anjou en 1370, puis se sont séparés. Au nord, la dynastie Jagellon consolide l'unification de la Pologne avec le duché de Lituanie. A l'Ouest, la Bohême devient le chef-lieu du Saint Empire. Au sud, la Hongrie commence son combat séculaire contre les Turcs. Au cours du XVIe siècle, les royaumes d'Europe Centrale perdent leur indépendance. Sous la pression des Suédois au nord et des Turcs à l'est et au sud, après des guerres successives, l'Europe centrale est épuisée tant humainement que matériellement.

Après avoir chassé les Turcs d'Europe centrale, le XVIIe siècle marque l'arrivée des deux grandes dynasties, les Hohenzollern au nord et les Habsbourg au sud, ainsi que la formation de l'empire russe de Pierre le Grand. Ce sont ces trois grands empires qui seront responsables du sort des peuples pendant les deux siècles à venir. Le royaume de Prusse, l'Autriche et la Russie partagent plusieurs fois la Pologne. Les Habsbourg se consolident en tant que maîtres d'Europe centrale. L'Autriche devient l'Empire Austro-Hongrois en 1867.

A l'issue de la première guerre mondiale, l'Empire Austro-Hongrois se décompose. La Pologne renaît et la nouvelle république de Tchécoslovaquie apparaît sur la carte. L'actuelle situation géopolitique de l'Europe Centrale est essentiellement issue de cette date. Après la deuxième guerre mondiale, l'Union Soviétique libère ces pays des nazis. En revanche, elle les intègre dans sa sphère d'influence. Les soi-disantes démocraties populaires voient le jour. L'Europe centrale défile sous les drapeaux du Pacte de Varsovie, par la pression soviétique. A la fin des années quatre-vingts, en raison de la pression interne et des circonstances internationales favorables, les pays d'Europe centrale se déclarent indépendants, commencent à rattraper leur retard et prennent des mesures sérieuses pour se convertir à l'économie de marché.

### 13 - Initiatives au lendemain du grand changement : le réveil de la région

Les changements politiques dans les pays d'Europe centrale se sont déroulés sans heurts. Malgré les oppositions communistes parfois dures, comme en Tchécoslovaquie, la région et surtout la Pologne et la Hongrie, longtemps considérées comme les mauvais élèves du monde communiste, se sont arrachées assez facilement aux liens de l'ancienne alliance communiste, dès avant la chute du mur de Berlin.

Les réalités après la chute du système communiste, ont poussé les pays dont les intérêts vitaux et les objectifs étaient semblables, à réaliser de nouvelles formes de coopération. C'est la reconnaissance du sort commun qui a aidé les protagonistes de l'Europe centrale à se regrouper dans l'Accord de Visegrad. Le CEFTA a pour but de favoriser le libre-échange entre les pays concernés.

De nombreuses initiatives ont marqué aussi la volonté des centre-européens de former une coopération multiforme dans la région. La réouverture du Groupe de Travail Alpes-Adria ainsi que l'Hexagonale ont offert diverses possibilités de coopération.

L'objectif principal des pays de la région, dès l'entrée en fonction des premiers gouvernements librement élus, est de devenir membre de l'Union Européenne ainsi que de l'Organisation du Traite de l'Atlantique Nord (OTAN). Le sommet de Madrid de l'OTAN a déjà invité la Hongrie, la Pologne et la République Tchèque à devenir membre de l'Alliance. L'adhésion - après négociation des détails - aura lieu en 1999, lors du cinquantième

anniversaire de l'Alliance Atlantique. Les trois pays, ainsi que dans une moindre mesure la Slovaquie, sont également candidats pour la première vague de l'élargissement de l'Union Européenne. Leur adhésion est envisagée à l'horizon des années 2002-2005.

## II - L'ECONOMIE

-

Après avoir découvert la région d'Europe Centrale telle que nous l'avions définie, nous étudierons les raisons économiques des aspirations euro-atlantiques de ces pays. Pour que nous puissions comprendre la situation actuelle des économies d'Europe centrale, nous parlerons premièrement du retard historiquement constant de ces économies par rapport à celles de l'Ouest, puis nous aborderons la situation de ces économies suite à leur ouverture. Enfin, nous esquisserons les caractéristiques actuelles et les possibilités d'avenir.

-

### 21 - Un retard chronique

Une fois étudié le passé de la région, il n'est pas difficile d'analyser les causes du retard économique de ces pays. La raison initiale se trouve dans le fait que le développement de ces pays a été très retardé par les guerres et conflits successifs du X<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Les économies ont souffert d'un nouveau recul avec leur intégration dans les structures économiques qui n'ont pas été traditionnellement les leurs, notamment par l'intégration économique dans le royaume de Prusse, dans l'empire russe et dans l'empire autrichien. Ces pays épuisés ont servi de régions agricoles (à l'exception de la Bohême), ce qui a rendu difficile l'industrialisation.

Les traités de paix de Paris, à l'issue de la première guerre mondiale, ont amené - entre autres - à la rupture forcée des liens établis pendant deux siècles, et ont détruit les économies en état de fonctionnement. Les trois états nouveau-nés se sont trouvés dans une situation économique précaire.

Enfin, le coup de grâce a été porté par l'arrivée du nouveau système socialiste, avec son nouvel espace économique, les règles rigides de la direction centralisée et la toute-puissante planification. Les économies nationales ont été assujetties aux besoins soviétiques : " le grand frère " a imposé ses idées sur le partage du travail. Le système économique commun, le CAEM a défini les produits ainsi que leurs quotas : les questions du marché démocratique comme la libre concurrence ont été éludées.

Pourtant, la fin des années soixante et le début des années soixante-dix ont connu un essor dynamique dans ces pays, et les germes de l'économie de marché sont apparus dans les années quatre-vingts. C'est là où on peut trouver les raisons du rétablissement relativement rapide de ces pays après le choc du changement de régime.

## 22 - L'ouverture économique

Les pays centre-européens, anciens membres du CAEM ont été confrontés à plusieurs problèmes sérieux au moment de l'ouverture de leurs économies. Tout d'abord la question de la démocratisation de l'économie a été liée à celle de la transformation de la propriété. Le processus de privatisation ne s'est pas déroulé sans problème. Dans certains pays, on a choisi la méthode de la privatisation par la distribution des titres (privatisation par "coupons"), dans les autres la méthode a mêlé l'offre libre et l'indemnisation des anciens propriétaires. Dans tous les cas, le risque de spéculation a été fort, ce qui a divisé la société et mis à l'écart des couches sociales importantes.

L'autre grande problématique a été l'affrontement des échanges traditionnels établis par le "partage de production" au sein de la CAEM. La disparition d'une partie considérable du marché - notamment l'Union Soviétique - a amené ces économies à la réorientation. Or, les exigences en qualité du marché occidental n'ont pas été celles de l'Union Soviétique et la prise de position de ses économies s'est avérée particulièrement difficile. La réorientation et la restructuration des propriétés ont amené ces économies vers la chute de la production, entraînant une inflation élevée et des taux de chômage importants. En fin de compte, les économies d'Europe Centrale ont connu une chute incomparable de la production. Cette récession, appelée par le Professeur Kornai (Hongrie) "récession de transformation" s'est accélérée au point de provoquer une chute à deux chiffres du PIB réel dans de nombreux pays après 1990-1991. L'envergure de cette récession la rend comparable à la Grande Dépression de 1929-1933. Jusqu'à la fin de 1994, la baisse cumulée du PIB des pays du groupe de Visegrad a été de l'ordre de 20% (21% en Hongrie, 18-19% en Pologne et 20-21% en Tchécoslovaquie).

## 23 - Stabilisation politique, reprise économique

Depuis l'année 1994, qui se caractérise par les taux économiques les plus bas de la région, les économies nationales des quatre pays ont repris leur croissance. Cette croissance annuelle, encore modeste, figure entre 4-5 % en Pologne et en Tchéquie, et reste entre 1,5-2 % en Hongrie. D'après les calculs de l'OCDE sur la parité du pouvoir d'achat en 1993, le PIB par habitant était d'environ 8400 dollars en République tchèque, en-dessous de 5000 dollars en Pologne et autour de 6000 dollars en Hongrie et en Slovaquie. Le PIB actuel (1997) montre un certain progrès dans ce domaine. Si par exemple, on prend en compte le vaste secteur de

l'économie parallèle en Hongrie, le PIB par habitant pourrait atteindre 8000 dollars. Les cinq états de la CEFTA, avec leurs revenus de 5000-9000 dollars par tête et leurs 65 millions d'habitants, représentent pour ainsi dire un groupe équivalent aux membres méditerranéens de l'Union européenne, à la fois par leur développement et par leur population.

Le redéploiement du commerce extérieur des pays d'Europe centrale vers l'Union européenne a été rapide. L'Allemagne est le premier client et fournisseur des ces pays, totalisant en 1994 47% des exportations de l'UE vers les quatre pays de l'Europe centrale et absorbe 49% des importations. Le deuxième est l'Autriche (12,9 et 11,5% respectivement), suivi par l'Italie (10,2 et 10, 3%) et la France (6,2 et 5,8%).

L'investissement étranger, notamment en provenance d'Europe occidentale, des Etats-Unis et de l'Extrême-Orient, a aussi augmenté.

-

### III - PERSPECTIVES DES PAYS CENTRAUX

Les raisons fondamentales de l'adhésion de l'Europe centrale à l'UE se trouvent dans les données économiques. Maintenant, nous essayerons de donner les perspectives de ces pays, en abordant les enjeux de la vie politique, la fragilité relative de l'économie et la situation particulière générée par l'adhésion en premier lieu à l'OTAN.

-

#### 31 - Les enjeux de la vie politique

Les enjeux dans le domaine de la vie politique des pays centre-européens sont assez complexes. Tout d'abord, il est très important d'arrêter le glissement des importantes couches sociales vers la pauvreté, et acquérir ainsi une certaine " réconciliation " au sein des sociétés après le choc du changement. Cela comporte la reconstruction des grands systèmes sociaux et la politique de l'emploi, tout en respectant les règles du marché libre.

Le deuxième enjeu est en liaison étroite avec le premier. Cela comprend la stabilisation des institutions politiques démocratiques. Il s'agit d'une certaine institutionnalisation (contre la personnalisation) de la vie politique, ce qui implique la lutte contre la corruption et l'écartement des courants extrémistes du pouvoir politique.

Pas moins important, le règlement des questions des minorités et des ethnies. Le problème des minorités existe encore en Slovaquie (minorité magyare). Les problèmes concernant l'ethnie tsigane imposent des mesures sérieuses dans tous les pays concernés.

Bien que la plus grande partie de la population soutienne l'intégration euro-atlantique, on peut observer encore des réticences dans certaines couches sociales. La raison principale de cette résistance est le changement brutal des conditions de vie après le relatif bien-être du socialisme.

### 32 - La situation économique reste précaire

Les pays d'Europe centrale doivent à présent faire face aux tâches complexes de préparation et d'ajustement, qui sont étroitement liées et subordonnées à la transformation et à la stabilisation de leurs économies. Le retour à l'économie de marché et la privatisation supposent une certaine stabilité mais une consolidation à long terme appartient aussi aux conditions préalables pour que ces pays soient prêts à l'adhésion à l'Union Européenne. Les critères d'adhésion, établis à Copenhague en 1993, sont les suivants:

- la stabilité des institutions démocratiques (état de droit, droits de l'Homme, respect et protection des minorités);
  - une économie de marché en état de fonctionnement;
  - la capacité à faire face aux pressions de la concurrence et aux forces de marché à l'intérieur de l'Union;
  - l'aptitude à satisfaire toutes les obligations découlant du statut d'Etat-membre, y compris l'adhésion
- aux objectifs de l'Union politique, économique et monétaire;
- la capacité de l'Union elle-même à absorber de nouveaux membres.

A l'égard de ces critères, six pays, dont quatre d'Europe centrale (La Hongrie, la Pologne la République tchèque et dans une moindre mesure la Slovaquie) ont été retenus

comme candidats. Les négociations sur l'entrée doivent commencer au début de l'année 1998. Le prochain élargissement pourrait avoir lieu vers 2002-2005.

Les facteurs géopolitiques sont déterminants. Les pays les plus proches à l'Europe de l'ouest sur le plan géographique et historique forment avec elle une " région économique naturelle " (Paul Krugman). La reconstitution d'anciens réseaux et circuits d'échanges et d'investissements joue un rôle important.

### 33 - Menaces, défense et l'OTAN : une solution

Malgré l'évidence d'un rapprochement économique, ce n'est pas l'Union européenne qui a la première ouvert ses portes aux nouveaux adhérents, mais l'OTAN. Cependant l'adhésion de trois pays sur quatre d'Europe centrale n'est pas un miracle, étant donné leur situation géopolitique citée plus haut.

En effet, il n'existe pas de menace majeure militaire qui pèse sur l'Europe centrale. Par contre, existent des menaces multiformes telles que la prolifération des armes de destruction massive, le terrorisme, le crime organisé. Néanmoins, la crise en ex-Yougoslavie a démontré que l'apparition des menaces armées (contre la Hongrie dans ce cas de figure) ne peuvent pas être exclues.

Par conséquent, l'adhésion à l'OTAN s'effectue plus tôt, parce que les critères de l'adhésion sont plus faciles à satisfaire que dans le cas de l'adhésion à l'UE. L'Europe est en pleine formation, elle aussi. De ce point de vue, l'arrivée des centre-européens ne se fait pas en retard, au contraire: ils seront là au rendez-vous de la véritable création de l'Europe, forte des premières expériences du travail commun au sein de l'OTAN.

## CONCLUSION

Huit ans après la chute de mur de Berlin: les pays d'Europe centrale, la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie et la Hongrie ne ressemblent plus à ce qu'ils étaient dix ans auparavant. La première période de fracture des traditions du passé communiste est terminée. Le voyageur occidental découvre avec plaisir que le cadre de vie dans ces pays ne diffère plus de celui de son propre pays. Mais derrière cette image un peu retouchée se trouvent toutes les tragédies humaines - collectives et individuelles - des grands changements du monde: la misère des uns et la richesse énorme des autres, le chômage et l'incertitude sociale redécouverts, les extrémistes politiques de tous côtés, les anciennes valeurs perdues et la multiprésence des phénomènes de la société de consommation dans un cadre de vie traditionnel. Les retombées sociales du grand changement accompagneront encore longtemps le développement des sociétés de ces pays.

Au fond des aspirations politiques de ces pays on peut trouver les raisons géopolitiques les poussant à former des alliances avec d'autres pays dans le domaine de l'économie mais aussi de la politique extérieure et de défense. Les pays d'Europe centrale ne peuvent pas assurer leur sécurité et leur développement.

L'Europe centrale est devenue adulte: mais son adolescence a été plus courte et plus douloureuse que celle des autres régions d'Europe. Le défi des êtres adultes s'est déjà produit pour la région: la nécessité de décider seule là où elle veut s'aligner. Elle a choisi la seule solution logique, l'Europe occidentale, avec laquelle son sort a été lié tout au long de son histoire. Elle veut partager les fardeaux et les fruits de l'action commune. Elle veut participer à la création d'une Europe commune, qui est forte de son héritage, pleine d'expériences et riche de ses cultures diverses.

C'est avec cette Europe qu'elle veut affronter les défis du monde du XXI<sup>e</sup> siècle, qui sera caractérisé par l'action commune plutôt que par l'action individuelle.

## BIBLIOGRAPHIE

Pierre Béhar : Une géopolitique pour l'Europe. Vers une nouvelle Eurasie?

Editions Desjonquères, 1992, Paris

L'Europe Centrale et Orientale

Les études de la documentation Française, édition 1994

L'Europe des nationalismes aux nations (Autriche-Hongrie, Russie, Allemagne)

Edition SEDES

Jean Bérenger : L'Autriche-Hongrie 1815-1918

Armand Colin Editeur, Paris, 1994

Bernard Michel : Nations et nationalismes en Europe centrale

Edition Aubler, Paris, 1995

L'Europe Centrale et Balkanique (Atlas d'histoire politique)

Editions Complexe, Bruxelles, 1995

Pays de l'Est : de l'ouverture à l'adhésion

Ramses 1998, Edition Dunod

L'Observateur Hongrois (1997) , Dossiers sur la Hongrie (1994-1997)

Mensuel et bulletins du Ministère des Affaires Etrangères de Hongrie en français

" L'Europe Orientale: Les tigres naissent à l'Est "

L'Expansion, du 20 février au 5 mars 1997, N°543

Relations Internationales & Stratégiques, N° 26, été 1997

Dictionnaire géopolitique des Etats - Yves Lacoste - Editions Flammarion.

L'état du monde 1998 - Editions La Découverte.

RAMSES 1996 et 1997 - Editions Dunod

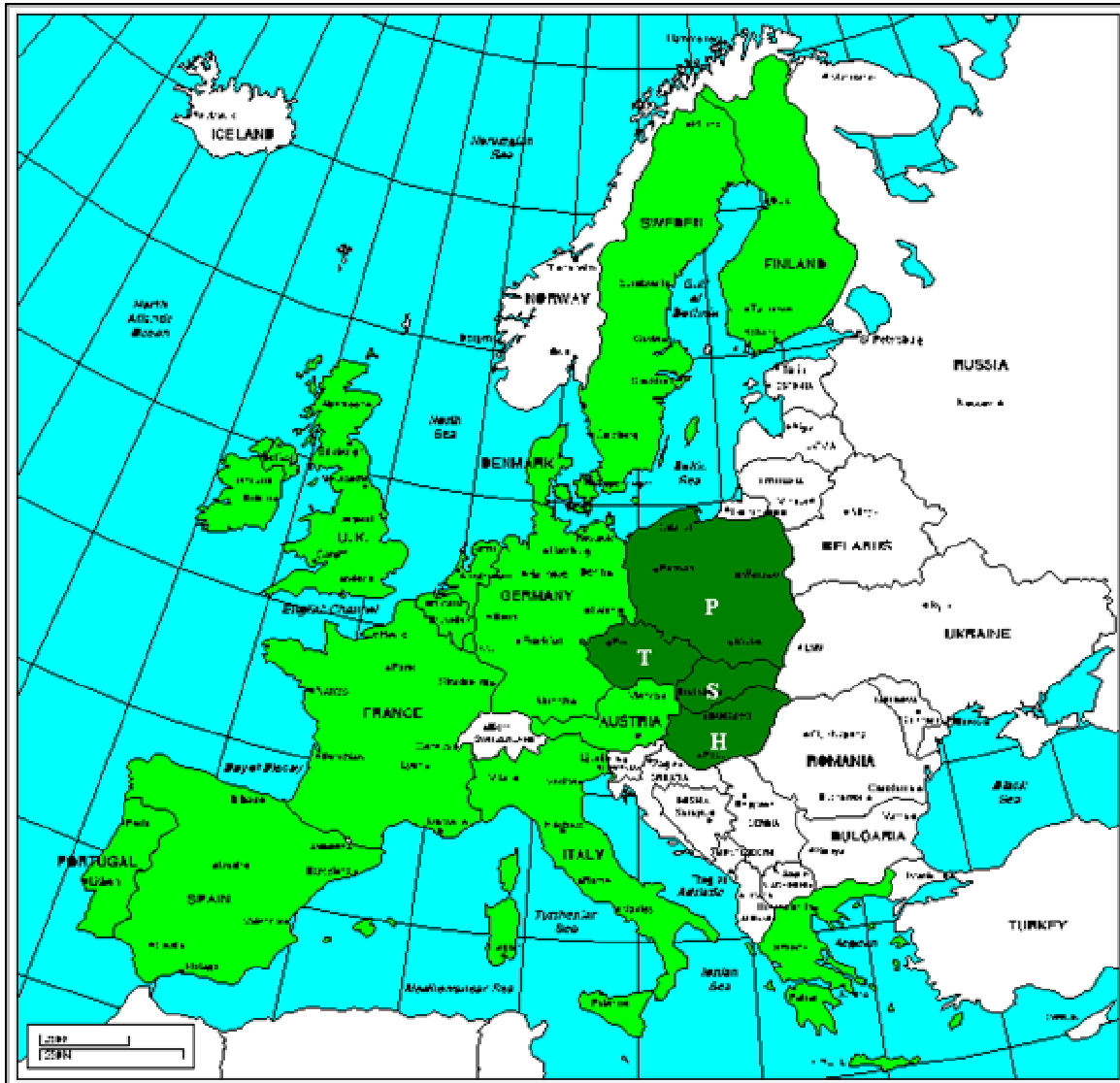
Les équilibres militaires 1995 - édition Dunod

PcGlobe Maps 'n Facts, CD-ROM version française 1997 - Edition Broderbund Software

NATO Review, July-August 1997, September-October 1997

Annexe 1

Europe Centrale : cadre physique



Légende : P= Pologne, T = République Tchèque, S= Slovaquie, H = Hongrie

Tableau 1

## Tableau comparatif des données géographiques

Pays	Superficie (km <sup>2</sup> )	Population	Densité de population (hab. au km <sup>2</sup> )	Croissance annuelle de population	Capitale
Hongrie	93 000	10 049 000	108,0	- 0,5 %	Budapest
Pologne	312 677	38 601 000	123,5	+ 0,2 %	Varsovie
République Tchèque	78 864	10 251 000	130,0	- 0,1 %	Prague
Slovaquie	49 016	5 347 000	109,1	+ 0,3 %	Bratislava
Europe Centrale	533 557	64 248 000	117,7	+1,5 % (estimé)	

Tableau 2

## Les principales données économiques

Pays	PIB (million de \$)	PIB par habitant (en \$)	Dette extérieure totale (million de \$)	Croissance annuelle 1985-95	Croissance annuelle 1996
Hongrie	44 127	6410	31 248	- 0,4 %	+ 1,0 %
Pologne	135 129	5400	42 291	+ 1,2 %	+ 5,5 %
République Tchèque	39 990	9770	16 576	- 0,8 %	+ 4,2 %
Slovaquie	18 963	3610	5 827	- 0,8 %	+ 6,9 %

Source : " L'Etat du Monde 1998 " Edition la Découverte p. 590

Annexe 2

Tableau 3

La structure géographique du commerce de l'Europe centrale  
en 1989 (1992) et 1995  
(en % du total)

Pays		Union Européenne (à Douze)	Pays de l'ex-COMECON	Autres pays
Hongrie	Exportations 1989	27,1	39,8	33,1
	1995	50,5	13,3	36,2
	Importations 1989	29,1	39,7	31,2
	1995	45,5	23,2	31,3
Pologne	Exportations 1989	32,1	35,1	32,8
	1995	63,0	16,4	20,6
	Importations 1989	33,5	32,7	32,8
	1995	57,0	15,9	27,1
République Tchéque	Exportations 1992	52,8	18,3	28,9
	1995	52,9	16,1	31,0
	Importations 1992	47,3	23,1	29,6
	1995	50,5	16,6	32,9
Slovaquie	Exportations 1992	41,7	29,7	28,6
	1995	47,8	29,4	22,8

	Importations 1992	34,5	41,3	24,2
	1995	38,5	36,1	25,4

Source : RAMSES 98, édition Dunod, p. 178